

École des Hautes Études en Sciences Sociales

Formation Doctorale « Musique, histoire, société »

Thèse pour obtenir le grade de Docteur de l'EHESS en musicologie

Geoffroy DROUIN

**ÉMERGENCE ET DIALECTIQUE
EN MUSIQUE**

Une approche transdisciplinaire de l'écriture musicale

Sous la direction d'**Alain POIRIER**

Thèse soutenue le 29 mars 2011 à l'EHESS avec la mention
« très honorable avec les félicitations du jury à l'unanimité »

Jury de thèse

Alain POIRIER	directeur
Pierre Albert CASTANET	rapporteur
Jean-Marc CHOUVEL	rapporteur
Marc CHEMILLIER	examineur
Jean SALEM	examineur

Novembre 2006 — décembre 2010

RÉSUMÉ DE LA THÈSE

Déchiffrer l'écriture musicale, voilà l'ambition de ce travail. Mais d'un déchiffrement dont la prétention vise l'au-delà de l'écrit, pour en saisir la logique catégorielle qui l'anime en son intériorité. À cette logique, et par la convocation amicale de l'épistémologie, nous lui porterons initialement la question contemporaine de l'*émergence*, laquelle constituera la première grande partie de notre travail. Notion interdisciplinaire qui foisonne dans différents champs d'étude, l'émergence se caractérise par ce saut qualitatif spontané et inattendu, prolongeant cet effet de surprise par sa résistance à toute compréhension analytique de sa réalisation. Elle réclame ainsi une logique à la hauteur du nouveau paradigme auquel elle invite, et que d'aucun ont consacré sous la catégorie générale de *complexité* [Atlan, 1983]. Nous verrons comment cette notion d'émergence peut répondre d'un premier temps de notre saisie, tout en réclamant elle-même un approfondissement pour évaluer et prendre toute la mesure de son enjeu dans la musique. Dans le traditionnel débat entre perception et écriture, question sous-jacente au rapport que la musique entretient avec son écriture et constitutive du nouage précédemment évoqué, elle nous conduira ainsi à y défendre et affirmer une position singulière.

Déroulant alors le fil de la compréhension du phénomène d'émergence, nous prendrons acte des différentes contradictions qui le déterminent. Pour nous mettre à hauteur des défis conceptuels qui nous seront adressés ici, nous aborderons dans un second temps le rivage d'un courant philosophique venant initier un nouage profondément vertueux quant à la question qui nous préoccupe : la dialectique. Comme deuxième grande partie, nous retracerons l'histoire constitutive de cette logique, et nous en parcourrons les temps forts marqués par les œuvres de Hegel et Marx. *La science de la logique* et son moment de la sursomption comme traitement productif de toute contradiction viendront ainsi nourrir notre familiarité à la dialectique hégélienne, quand le parcours d'investigation de la société impulsé par Marx nous initiera à sa version matérialiste. Ici, c'est la révélation des multiples rapports que la société fait jouer comme totalité qui nous sera donnée, dans un réel levé du voile de ses confusions et mystifications diverses.

Une fois les grands traits de cette pensée posés, dont la figure de la contradiction constitue l'enjeu, quand son opérateur en est la figure de la sursomption¹, nous la ferons travailler dans l'écriture musicale, comme troisième et dernier moment de notre parcours. C'est ici nous pénétrerons dans la réelle intimité de cette logique du monde-Musique, pour en révéler le contenu opératoire. À cet effet, un corpus d'œuvres parcourant différentes périodes de l'histoire de la musique sera mobilisé, confirmant la présence de principes dialectiques invariants, au-delà d'une spécificité historique exclusive. À la faveur de principes d'organisations structurelles qui lient tout à la fois symétrie et asymétrie, nous verrons comment *quantitativement* la musique participe d'une logique dialectique, dans l'organisation de son temps comme de son espace. C'est la figure de la sursomption qui sera ensuite convoquée, pour montrer comment l'écriture fait venir au jour ses différentes catégories.

¹ Entendons-là ici autant dans sa version hégélienne de résolution en progrès comme dépassement de la contradiction, que dans les différentes formes que peut prendre ce dépassement tel que Marx a pu les présenter à sa suite.

Comme moment essentiel de son déploiement, la catégorie dialectique du *devenir* s'invitera alors dans la logique du musical, pour en fonder la pierre de touche *qualitative*. Dans la totalité des rapports qu'elle met en scène dans son intériorité, de la dimension globale de forme à celle plus locale de matériau, l'écriture s'affirmera ainsi comme un réseau d'interactions catégorielles à multiples niveaux. Une fois admise la réalité opératoire de cette pensée de la dialectique dans l'écriture musicale, nous évaluerons enfin les différents axiomes qu'elle lui adresse. Au terme de notre investigation, nous nous attacherons alors à saisir cette trace musicale de l'écrit qui conditionne l'œuvre comme singularité, en la posant plus spécifiquement dans la contemporanéité de notre paysage musical. En tant que musicien et compositeur, et donc partie prenante de ce monde-Musique que nous appelons à déchiffrer, c'est aussi notre propre subjectivité que nous mobiliserons dans l'ensemble de notre travail, autant dans les œuvres musicales convoquées, que dans le croisement stimulant de pensées extérieures à notre activité.